

*Un roman singulier. Un travail ciselé, intelligent, une lucidité crue, pertinente sur l'avidité et la folie de l'homme et de certains entrepreneurs. Une vision lucide sur les déchirures humaines, sur l'emprise de la religion sur des âmes innocentes. Suspense et rebondissements : l'auteur nous surprend dans un style moderne et éblouissant. Un bel ouvrage, j'y ai retrouvé la verve, le ton acide et la fulgurance d'un Pierre Lemaître (Pierre-Yves C, sur Babelio)*

Aujourd'hui, je vous présente deux des protagonistes de mon roman : Suzane et Bardanne, son ennemi.

Suzane, la Bahianaise, qui croît aux forces de l'esprit, s'est enivrée de plantes et d'alcools. "Un jour, pour sûr, Exù lui enverra le signal attendu. Elle épousera alors le sorcier qu'il lui aura destiné et sillonnera le monde avec lui. Ils captureront un leprechaun sous un arc-en-ciel, feront vœu d'un amour éternel, se délecteront d'eau vive, des chutes d'Iguaçu, de cerisiers et de mimosas, avant de communier devant une aurore boréale... Tout en s'enquillant de nouvelles gorgées de rhum, elle implore ses dieux, elle marmonne, et finit par somnoler. La lune, quasi pleine et gonflée de promesses, lui sourit. Exù, en chimiste aux aguets, maraude, en quête de trésors, celés par quelque esprit malin ou par un templier. Il se faufile dans les canyons de la face cachée du satellite. Tout va bien, madame la Lune, pour moi qui baigne dans votre halo de lumière, il me reste un peu de rhum pour la nuit."

Quant à Bardanne, il ne croit au contraire qu'à l'argent.

Extrait du chapitre VII (les prophéties de Suzane). "L'industriel n'entreprend rien pour moderniser le processus de recyclage des déchets. Il n'investit et n'innove que pour augmenter la productivité du site. Maîtrisant les ficelles de l'entrepreneuriat, il exploite à merveille les cercles vertueux d'un capitalisme vicié. L'augmentation de la production diminue les coûts marginaux, tire les prix vers le bas, et raffermi le volume des ventes. Les bénéfices générés sont alors convertis en dividendes, en bonus pour les dirigeants, et en investissements pour doper les rendements futurs. Et rebelote, pour garder une longueur d'avance sur les compétiteurs, afin de les asphyxier... ... Le loustic ne négligeant rien, il soigne sa communication et joue sur tous les tableaux. S'il ne lâche jamais l'arme qu'il porte à la main droite pour mater ses contempteurs, il brandit volontiers un rameau d'olivier dans la main gauche. Côté pile, ce Janus aux deux visages participe, affable, à des dîners-débats sur le capitalisme chrétien et solidaire, et ne rechigne ni à verser des subventions ni à favoriser la vie associative. Côté face, il terrorise ses détracteurs. Ni le médecin du travail aux abonnés absents, ni le comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail, anesthésié, n'insisterai sur la nécessité de construire les deux tours aéroréfrigérantes qui auraient dû être inaugurées "avant la fin de l'année", Bardanne s'y était engagé, il y a cinq ans, lors d'un débat télévisé consacré à l'industrialisation et aux dommages sur l'environnement."

Le combat s'annonce féroce à La Talaudière, ne croyez-vous pas ?

*Réinitialisé ? Souhaitez-vous être réinitialisé ? Ce roman est une note d'espoir dans un monde qui s'obscurcit, un tourbillon de mots dans un labyrinthe d'émotions. Au-delà de la poésie du verbe, l'intrigue et les personnages invitent le lecteur à voyager et à contempler tous les petits détails de la vie qu'on ignore si souvent. Réinitialisez-vous (Aladinec, sur Babelio).*